

» tise placé entre les choses visibles & les
 » invisibles, ce roi du monde corporel, &
 » qui n'a au-dessus de lui que Dieu seul,
 » dont il est le représentant sur la terre ;
 » l'homme, en un mot, remplit seul, dans
 » toute son étendue, la fin que Dieu s'est
 » proposée dans la création du monde ; il
 » est le grand-prêtre de la nature ; il est
 » chargé solidairement, de la part de tou-
 » tes les créatures, de mêler ses hymnes à
 » leurs hommages muets. L'homme, pour
 » qui toute la création sourit, est à la fois
 » la tête, le cœur, la langue, le député
 » de toutes les créatures : moins elles peuvent
 » être religieuses par elles-mêmes, plus el-
 » les lui imposent la nécessité d'être reli-
 » gieux. L'Eternel a placé l'homme au mi-
 » lieu de tous ces objets qui l'entourent,
 » comme l'ame universelle qui leur prête la
 » vie. S'il osoit garder le silence sur tes
 » louanges, ô Pere universel ! les ouvrages
 » les plus inanimés s'uniroient pour élever
 » une voix générale d'amour & d'actions
 » de grâces. Chaque pas de l'homme s'im-
 » prime sur quelques traits de la bonté
 » suprême ; elle se peint à ses yeux, elle
 » parle à son cœur : cet air qu'il respire,
 » cette lumière qui l'éclaire, ces fruits qui
 » le nourrissent, ces plantes qui le conser-
 » vent, ces sources où il boit à pleines
 » coupes la santé & la vie ; ces fleurs dont
 » la vue le réjouit, dont l'odeur le restaure ;
 » tous ces bienfaits sont autant de motifs
 » qui l'engagent à payer un tribut d'amour,